

Communiqué de presse

## Crise pétrolière de 1973 et d'aujourd'hui: ce qui a changé en 50 ans

- **La crise pétrolière de 1973 a déclenché une profonde récession, une inflation massive et un changement structurel**
- **Grâce à des décennies d'ajustement structurel, la Suisse est aujourd'hui plus résistante et figure en tête du classement mondial en matière d'efficacité énergétique**
- **L'économie suisse ne s'essouffle pas, même avec des prix de l'énergie toujours élevés**
- **La dépendance au gaz naturel et au pétrole pour la consommation d'énergie s'élève toujours à 58%**

*Saint-Gall, le 12 mai 2026.* La crise énergétique actuelle rappelle à bien des égards les crises pétrolières des années 1970. En 1973, un brusque choc pétrolier frappe une Suisse qui, à l'époque, n'était pas préparée et était dépendante du pétrole, grande consommatrice d'énergie et mal diversifiée. Les conséquences économiques ont été importantes et durables. Une nouvelle analyse de Raiffeisen Economic Research montre que, sur le plan structurel, la Suisse est aujourd'hui bien plus forte et bien mieux à même de faire face à une nouvelle crise pétrolière. Sa dépendance vis-à-vis des combustibles fossiles persiste toutefois. «La crise pétrolière de 1973 a frappé l'économie suisse de plein fouet. Aujourd'hui, grâce à des décennies d'évolution structurelle, le cadre est beaucoup moins fragile», explique Fredy Hasenmaile, chef économiste de Raiffeisen Suisse.

### **1973: dépendance marquée vis-à-vis du pétrole et effondrement brutal**

Au début des années 1970, le pétrole couvrait environ 80% de la consommation énergétique finale de la Suisse. Le pétrole était considéré comme quasiment illimité et la consommation nationale avait décuplé entre 1950 et 1970. Le choc de 1973, déclenché par un embargo pétrolier décidé par les pays de l'OPEP, a entraîné un effondrement économique massif. Le produit intérieur brut (PIB) réel a reculé d'environ 7% en 1975, l'inflation, à près de 10%, a atteint des records historiques et près de 244'000 emplois ont été supprimés dans le secteur industriel entre 1970 et 1980. La crise a déclenché un brusque changement structurel et a marqué la politique énergétique suisse et internationale pendant des décennies.

### **2026: la grande efficacité énergétique atténue les effets de crise**

Plus de cinquante ans plus tard, le contexte est fondamentalement différent. Aujourd'hui, le pétrole représente environ 46% de la consommation d'énergie et l'intensité énergétique de l'économie suisse a diminué de plus de moitié depuis les années 1970. De ce fait, la consommation d'énergie s'est dissociée de la croissance économique. Malgré un doublement de la population et un quadruplement du PIB réel, la consommation absolue d'énergie est en baisse. Aujourd'hui, la Suisse fait partie des économies les plus efficaces au monde sur le plan énergétique et consomme nettement moins d'énergie pour un franc de production que la moyenne mondiale et européenne. En conséquence, l'économie et les prix réagissent aujourd'hui de manière moins sensible, bien que le choc de l'offre pétrolière causé par la guerre en Iran soit plus important que celui des années 1970. Une hausse du prix du pétrole

de 10% ne freine la croissance du PIB suisse que d'environ 0,05%, soit seulement un dixième de l'effet de 1973. L'effet sur l'inflation est, lui aussi, nettement plus faible qu'à l'époque.

## **Pas de menace de récession malgré la crise énergétique**

Raiffeisen Economic Research a calculé plusieurs scénarios pour la suite de la crise actuelle. En fonction de l'évolution et de la durée de la hausse des prix du pétrole, une croissance du PIB réel de l'ordre de 0,5 à 1,0% est toujours attendue en 2026. Même dans le scénario le plus défavorable, la trajectoire de croissance reste positive et nettement plus solide que lors de la crise pétrolière des années 1970. «Malgré l'actuelle crise pétrolière, l'économie suisse poursuit sur la voie de la croissance. Nos scénarios montrent que, même si les prix de l'énergie restent élevés, une croissance ralentie, mais toujours légèrement positive, est possible», explique Fredy Hasenmaile.

## **Le changement structurel porte ses fruits et modifie les dépendances**

Mais l'analyse montre également qu'il subsiste des dépendances et que la transition vers une Suisse plus autosuffisante sur le plan énergétique n'est pas encore achevée. Notre pays importe toujours 68% de l'énergie utilisée, principalement du pétrole et du gaz naturel. Alors que l'économie, et en particulier l'industrie, ont nettement réduit leur dépendance au pétrole grâce à des gains d'efficacité et à des changements structurels, la consommation d'énergie fossile par les ménages, notamment pour les transports, reste élevée. Près des trois quarts de la consommation totale de pétrole sont aujourd'hui imputables aux transports, le reste l'étant principalement au chauffage.

Parallèlement, la part des exportations dans le PIB a presque doublé depuis 1970, ce qui rend la Suisse beaucoup plus dépendante de la conjoncture mondiale aujourd'hui. Un ralentissement économique mondial peut donc avoir des conséquences sur la Suisse même si les prix de l'énergie sont supportables pour la production nationale. Une partie de la dépendance est donc restée et a simplement changé de forme.

## **Gagnants de la crise et opportunités de transformation**

La crise énergétique actuelle fait également apparaître des gagnants potentiels. En Suisse, il s'agit notamment du négoce de matières premières. Trois des leaders mondiaux du négoce de matières premières ont leur siège en Suisse. Ils tirent parti d'une volatilité mondiale accrue et ont déjà fait leurs preuves lors de crises précédentes. Bien que le secteur ne représente qu'une faible proportion de l'emploi total, il contribue sensiblement à l'augmentation des recettes fiscales dans certaines régions. Par ailleurs, il peut avoir un effet stabilisateur sur le PIB en temps de crise.

La Suisse d'aujourd'hui est plus efficace sur le plan énergétique, plus diversifiée et plus stable sur le plan institutionnel. Pour autant, elle n'est pas totalement à l'abri de nouvelles crises énergétiques, comme l'a montré le début de la guerre en Ukraine en 2022. A l'instar des crises pétrolières des années 1970, la crise actuelle peut servir d'opportunité pour poursuivre la transformation et rendre la Suisse encore plus indépendante, plus efficace sur le plan énergétique et plus résiliente.

## **Téléchargement et informations complémentaires**

Le Monitoring économique de Raiffeisen sur le thème «Crise pétrolière de 1973 et d'aujourd'hui» peut dès à présent être [téléchargé](#) sur le site Internet de Raiffeisen.

**Renseignements:** Service de presse de Raiffeisen Suisse  
021 612 51 11, [presse@raiffeisen.ch](mailto:presse@raiffeisen.ch)

Fredy Hasenmaile, chef économiste Raiffeisen Suisse  
044 745 38 76, [fredy.hasenmaile@raiffeisen.ch](mailto:fredy.hasenmaile@raiffeisen.ch)

**Photos :** Vous trouverez des photos de nos spécialistes ainsi que d'autres images mises à votre disposition sur [www.raiffeisen.ch/medias](http://www.raiffeisen.ch/medias).

### **Raiffeisen: deuxième groupe bancaire de Suisse**

Raiffeisen est le deuxième groupe bancaire sur le marché domestique et la banque retail suisse la plus proche de sa clientèle. Elle compte plus de 2 millions de sociétaires ainsi que 3,77 millions de clientes et clients et entretient des relations clients avec plus de 230'000 entreprises en Suisse. Le Groupe Raiffeisen est présent dans 761 points bancaires répartis dans toute la Suisse. Les 212 Banques Raiffeisen, juridiquement indépendantes et organisées en coopératives, sont sociétaires de Raiffeisen Suisse société coopérative, qui assure la fonction de gestion stratégique et de surveillance de l'ensemble du Groupe Raiffeisen. Le Groupe Raiffeisen propose aux particuliers et aux entreprises une offre complète de services et de produits. Au 31 décembre 2025, le Groupe Raiffeisen gérait des actifs à hauteur de 282 milliards de francs et quelque 244 milliards de francs de prêts et crédits à la clientèle. Le patrimoine géré par Raiffeisen dans ses solutions et produits de placement s'élève à 27,3 milliards de francs. Sa part du marché hypothécaire national est de 18,4%. Quant au total du bilan, il s'élève à 323 milliards de francs.

### **Se désabonner des communiqués de presse:**

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communiqués, veuillez écrire à [presse@raiffeisen.ch](mailto:presse@raiffeisen.ch).

### **Remarques concernant notamment les déclarations prospectives**

La présente publication contient des déclarations prospectives. Celles-ci reflètent les estimations, les hypothèses et les prévisions de Raiffeisen Suisse société coopérative au moment de la rédaction. En raison des risques, des incertitudes et d'autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le rapport de gestion du Groupe Raiffeisen (disponible sur [raiffeisen.ch/rch/fr/ueber-uns/raiffeisen-gruppe/finanzinformationen/geschaeftsberichte.html](http://raiffeisen.ch/rch/fr/ueber-uns/raiffeisen-gruppe/finanzinformationen/geschaeftsberichte.html)). Raiffeisen Suisse société coopérative n'est pas tenue d'actualiser les déclarations prospectives figurant dans cette publication. De légères différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.